

LES VIEUX ARBRES

Les vieux arbres, comme les vieux meubles et les vieilles maisons, ont été les confidents mystérieux des morts.

Le cœur des morts tressaille avec les fleurs qui se déplissent et les ramures qui se soulèvent, attirées vers la jeunesse de l'aube.

Leur poussière vole dans l'air que nous respirons; elle renaît dans l'arbre qui s'allonge et dans le fruit d'ambre des vergers. Toute la terre natale en est imprégnée; les radicules puisent la vie dans ce qui fut l'amour.

Les millions et les millions de cœurs qui ont battu sur la terre wallonne revivent en nous; et l'âme de ceux qui pensent s'assimilera leurs vertus, aussi longtemps qu'un peu de terre de chez nous verdira sous le ciel.

Heureux qui aime les arbres; ils parfumeront ses jours et le berceront dans leur ombrage, parce qu'il comprend leur âme.

Heureux qui vénère les chênes au tronc rugueux comme la peau des grands pachydermes, les hêtres blanchis sous les hivers, les ormes toujours debout sur les vieilles routes malgré les tempêtes : il sera doux et noble au cours des jours.

Contemporains des morts, ces arbres évoquent, dans le silence des bois ou sur les chaussées solitaires,

la foule des nôtres disparue à jamais. Ceux-là les ont vus grandir, boire la lumière, déplier leurs feuilles au chaud du ciel wallon, monter, monter encore en attirant vers eux toujours plus de regards, et enfoncer, volontaires et tenaces, le pivot de leurs racines comme s'ils eussent voulu boire au cœur même de la terre natale.

Leurs voix profondes qui descendent, confuses ou musicales, nous parlent des époques lointaines; elles enseignent la vie et donnent les leçons de la mort.

Les arbres sont des dispensateurs de poésie, de rêve, de musique, de bonté et de charité puisqu'ils jettent leurs branches mortes et leurs feuilles à ceux qui ont froid. Ils arrêtent la tempête dans leur cime et l'avalanche à leur pied. Ils épurent l'azur des poisons qui tueraient nos corps; et surtout, ils consolent l'âme des douloureux mordus par les jours : ce sont des prêtres, des confidents et des amis.

Comme on comprend cet Indien qui, rencontrant un sycomore de ses bois au Jardin des Plantes à Paris, l'embrassa tout en pleurs.

« Tel arbre, tel homme », a écrit Michelet. Nos chênes, nos hêtres, nos ormes et nos bouleaux ne sont-ils pas, sous nos ciels rarement limpides, graves comme nous qui pensons, comme nous qui écoutons des voix poétiques et mystérieuses?

Ils ressemblent peu, nos arbres, avec leurs feuilles éphémères, aux végétations des pays du soleil qui ne connaissent ni la mort hivernale ni la rénovation printanière. Ils sont des symboles et des poèmes religieux.

Que de vieux arbres de chez nous — tel le *gros chêne du Bénéfice* à Monceau-Imbrechies, en Thiérache, large comme une collégiale, — furent abattus par les embusqués allemands! Que de futaies de chênes, que de massifs d'épicéas, que de groupes imposants de hêtres, de bouleaux et d'érables sycomores sont tombés sous la hache des modernes vandales!

J'irai revoir « l'arbre du Bwès dè l'fiesse » près de Battice; le hêtre colossal de Solière et le gros chêne de Bon-Secours.

Nos beaux arbres rediront notre histoire. Le souvenir de nos plaintes et de nos chants victorieux descendra sur le rêveur, longtemps après nos jours, avec la voix du vent dans les branches.

DU MÊME AUTEUR :

POÈMES

LA TERRE NOIRE :

Les Poèmes de la houillère. Épuisé (1896).

Confins boisés. Épuisé (1898).

L'Effort du sol natal (1901).

L'Ame des nôtres, poème dramatique. Épuisé (1904).



La Beauté triomphante (1908).

Walla, dialogue lyrique, représenté pour la première fois au théâtre de Louvain (1910). Adaptation musicale de CH. MÉLANT.

La Wallonie héroïque. Épuisé (1911).

Sous le poing de fer (1919).

PROSE

L'Originalité Wallonne. Épuisé (1906).

(Origine et caractère de la race. — Le milieu. — Littérature dialectale et théâtre wallon. — Littérature française de Wallonie. — L'esprit, l'individualisme et la morale du Wallon. — Psychologie des villes.)

L'illustre Bézuquet en Wallonie. Épuisé (1907).



A paraître :

Les Empreintes du sol natal, poèmes.



JULES SOTTIAUX



L'Originalité Wallonne

*La Puissance de la Meuse. — Le Visage
réveur de Wallonie et ses légendes. —
Visage religieux. — Terre d'art. —
Visage douloureux. — Psychologie des
villes par les chansons dialectales. ❧ ❧ ❧*

Dessins de Ad. HAMESSE, Alfred RONNER
Paul COLLET et Auguste DONNAY



OFFICE DE PUBLICITÉ
ANC. ÉTABLISS. J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
36, RUE NEUVE, BRUXELLES

1923

TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
PRÉFACE.....	I
LA PUISSANCE DE LA MEUSE	3
LA MEUSE, poème.....	16
LA FORCE DU TERROIR, L'ATTRAIT DES ÉGLISES.....	18
VISAGE RÉVEUR ET POÉTIQUE DE WALLONIE :	23
Vers la grotte de Goyet.....	27
Le pays de Herve.....	30
Les nutons.....	32
Les Hautes-Fagnes	34
Au pays de Laroche.....	38
Le grand rêve géologique	41
La grotte de Han	43
Le visage des rivières (la Semois, la Lesse sauvage, la Moli- gnée, la Sambre)	45
Le Pays noir, la Thudinie et l'Entre-Sambre-et-Meuse.....	51
La Meuse dinantaise	56
La plaine du Hainaut et du Brabant wallon	66
Les vieux arbres.....	73
Les maisons.....	75
Les chemins et les sentiers	82
Les légendes	85
Notre folklore	107
La fin du rêve	112
LE VISAGE RELIGIEUX	114
TERRE D'ART.....	137
VISAGE DOULOUREUX.....	188
VISAGE DES HAMEAUX ET PSYCHOLOGIE DES RÉGIONS	198
LA MEUSE PUISSANTE, poème	226
CONCLUSION	228
AU FRÈRE WALLON QUI LIRA CE LIVRE	232

